

ASSTEL (Phase2)

Accès aux services et structuration des exploitations familiales d'élevage dans le département de Dagana et de Podor

LETTRE D'INFORMATION NUMÉRO 2 / JUIN 2018

Le projet Asstel2, une bonne dynamique d'exécution

La dynamique du projet Asstel2 est lancée. Durant l'année 2017, les activités relevant de l'objectif spécifique 2 (OS2 - « Améliorer les moyens d'existence des familles d'éleveurs et leurs capacités à passer les périodes de soudure et de crise ») conduites en collaboration avec l'Apess et dans le cadre des volets « Appui aux productions d'élevage » et « Socio-éco et résilience des familles » ont été réalisées selon le calendrier prévu. Ces dernières observent une bonne atteinte des objectifs et des résultats. Il en est de même pour les activités conduites par l'ARD de Saint Louis, prévues dans l'OS3 (« Favoriser le dialogue interprofessionnel et la concertation multi-acteurs ») malgré quelques retards d'exécution dans le planning initial.

Les activités concernant l'OS1 (« Structuration des services économiques et d'appui à la filière lait ») quant à elles, ont pris du retard du fait de la reconstitution de la Plateforme d'innovation Lait - PIL (décembre 2016) et de l'élaboration tardive de son plan d'actions fin 2017. Depuis début 2018, le projet d'appui à la coopérative des producteurs de lait de Dagana (CPLD) pour la mise en place d'infrastructures de services (bâtiment aliments, dépôts fourragers, collecte) est en marche (voir encart page 2).

Zoom sur le volet « Appui aux productions d'élevage »

La stratégie d'intervention de ce volet repose sur la poursuite de l'appui-conseil développé au cours de la première phase (depuis nov. 2014) et l'animation d'un groupe de 25 élevages pilotes (EP). Contrairement à la phase 1, l'accompagnement de ce réseau n'est plus spécifiquement centré sur la production laitière mais considère l'ensemble des activités d'élevage de l'exploitation (lait-viande). L'appui-conseil des familles d'éleveurs s'exécute sur la base d'un suivi mensuel (contrôle laitier, conseil en technique et en gestion) mais aussi à l'occasion d'animations-formations thématiques en groupe selon les besoins identifiés (alimentation et rationnement, gestion du troupeau laitier, conduite d'un atelier d'embouche bovine, santé animale, production fourragère, sélection, etc.). Depuis fin 2016, des expérimentations autour de la production fourragère (maralfalfa) ont été réalisées, ainsi que l'appui à la mise en place d'ateliers d'embouche bovine ou ovine.

Par ailleurs, depuis septembre 2017, le réseau des 25 EP est mobilisé à l'occasion d'animation-formations régulières réalisées auprès de 44 groupes de familles d'éleveurs (880 personnes impliquées) situés au niveau de 15 villages de la zone. A cet effet, les animateurs villageois relais (AVR) sont mobilisés pour appuyer la diffusion auprès de ces exploitations familiales.



Animation autour de la pesée d'aliments

Mariata Aliou BA, éleveuse pilote (EP) dans le village de Boffel, 56 ans témoigne « le Projet Asstel2 est d'une importance capitale pour les exploitations familiales d'élevage. Il a contribué à l'amélioration de nos conditions de vie. En effet, il nous a trouvé en train de mener un élevage purement pastoral et peu rémunérateur. Nous ne savions pas comment bien vivre de notre activité d'élevage. Mais grâce au projet avec ses suivis réguliers mensuels dans notre exploitation par ses agents techniques qui nous accompagnent à travers leurs conseils technicoéconomique sur la gestion de nos activités génératrices de revenus notamment la production de lait et de viande [...], depuis 4 ans je n'ai pas transhumé »

TROIS OBJECTIFS SPECIFIQUES

- **OS1** : Renforcer et structurer les services de collecte, les centres de services de proximité et leur réseau pour les familles d'éleveurs des départements de Dagana et Podor
- **OS2** : Améliorer les moyens d'existence des familles d'éleveurs (en particulier les plus pauvres) et leurs capacités à passer les périodes de soudure et de crise
- **OS3** : Favoriser le dialogue interprofessionnel (filrière lait) et la concertation multi-acteurs (politique territoriale)

Le PDDE, un document de planification stratégique du développement territorial de l'élevage en phase de finalisation.

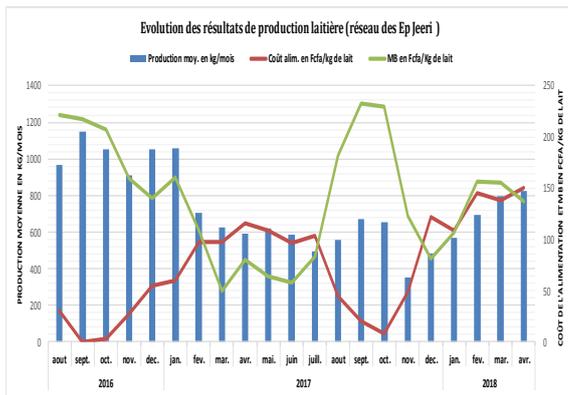
La sous-commission sectorielle de l'élevage en tant que démembrement de la commission économique du grand cadre de concertation départemental, a porté sous la supervision de l'ARD et dans une dynamique participative, le processus d'élaboration du PDDE (Plan de développement départemental de l'élevage). En effet, un diagnostic du sous-secteur a permis d'exploiter les documents et données disponibles afin de mieux cerner la situation actuelle de celui-ci. Les résultats ont été ensuite présentés à la sous commission sectorielle et aux autres acteurs du sous-secteur pour correction, complément et validation. Cet atelier a été aussi l'occasion pour eux de réétudier les potentialités et contraintes du sous-secteur et identifier les défis ainsi que les projets porteurs. Par ailleurs, après l'avoir partagée avec la sous-commission sectorielle pour validation politique, la version provisoire du PDDE est en cours d'examen par les services techniques pour validation technique avant d'être soumise au CDD (Conseil départemental de Dagana) pour adoption et approbation. (RDV dans nos prochaines lettres d'infos)

Quelques grands résultats de production laitière issus du réseau des EP

Depuis fin 2014, chaque mois, les résultats techniques et économiques de production laitière de chaque famille d'éleveur (EP) sont enregistrés et constituent entre autres la base de l'appui conseil en élevage (CEF) développé par l'équipe Asstel.

Au niveau de chaque EP, mais aussi à l'échelle de ce réseau, la production de données permet de mieux visualiser et comprendre l'évolution et les dynamiques des résultats de production laitière (production, coût alimentation, marge dégagée, etc.), au cours des années et des saisons.

Le graphe ci-contre retrace l'évolution moyenne des résultats au cours des 20 derniers mois (depuis août 2016). Ces résultats sont issus de 3 groupes d'EP situés en zone Jeeri (11 EP).



Ces évolutions traduisent les stratégies adoptées par les éleveurs (développement de l'atelier de production laitière, gestion de troupeau, alimentation au cours des saisons etc.). Ces résultats témoignent par ailleurs des effets d'un hivernage 2017 catastrophique mais aussi de l'accès à des services d'appui qui ne sont pas encore opérationnels à l'échelle du territoire (collecte de lait irrégulière, approvisionnement en fourrage et aliments du bétail)

NB : Le lait jusque là payé 225 F/kg à l'éleveur est, depuis le 1er février 2018, payé par la Laiterie du Berger (LdB) à 320 F/kg. Au sein du réseau des EP, 77% du lait traité est écoulé auprès de la LdB et 11% est vendu sur le marché local.

La production de Maralfalfa (*Pennisetum Purpureum*) : une alternative prometteuse ?

Pour accompagner les éleveurs dans la recherche de solutions pour faire face aux besoins en ressources fourragères notamment pendant la saison sèche, la culture du maralfalfa (*Pennisetum purpureum*) a été testée. L'expérimentation de cette plante fourragère a démarré fin 2016, au niveau du village de Belinamari (zone du Jeeri) avec la mise en place de 5 parcelles fourragères. 20 familles d'éleveurs, situées dans les zones du Jeeri et du Waalo, sont à ce jour investies dans la production de ce fourrage, sur des parcelles de petites surfaces (100 à 400 m²), « maitrisables » à taille humaine.

Les expérimentations ont montré que le maralfalfa constitue une ressource fourragère d'appoint qui renferme d'importants atouts (production d'une biomasse pouvant atteindre 2t de matière verte pour 100 m²/cycle, cycle rapide de repousse exploitable tous les 2 à 3 mois, multiplication par bouturage) mais qui présente également quelques contraintes (besoins en eau réguliers, qui ne tolère pas les sols salés, récolte manuelle, etc.) qui pourraient limiter dans l'immédiat, l'adoption à grande échelle de cette innovation. C'est pourquoi des réflexions sont en cours pour pallier ces difficultés (système d'irrigation efficient, mécanisation de la récolte, conditions de stockage et conservation, etc.).



Parcelle de Maralfalfa

Sidaty SOW, éleveur à Belinamari atteste : « Depuis que Asstel a instruit la culture fourragère surtout avec le maralfalfa c'est une grande première et réussite dans la zone sylvopastorale. Ca fait 3ans il n'a pas assez plu dans la zone. Et tout le village part en transhumance avec tout le troupeau vers le Djolof, Sine Saloum ou autre part. Mais nous depuis qu'on a commencé à faire la culture fourragère (maralfalfa) en collaboration avec le projet Asstel qui nous a appuyés en investissement pour la clôture et des animations et formations sur les différents éléments techniques pour la survie de cette plante, on n'a plus besoin de partir en transhumance avec tous nos troupeaux ».

Le SAPI : un outil d'information et d'aide à la décision pour les acteurs de l'élevage, opérationnel

La mise en place d'un système d'alerte précoce et d'information (SAPI) pour le sous-secteur de l'élevage est une action dont l'exécution est coordonnée par l'ARD en appui à la sous-commission sectorielle de l'élevage. Il s'agit d'un dispositif participatif de collecte, de traitement et de diffusion d'informations pertinentes liées au sous-secteur de l'élevage afin de favoriser une large communication ainsi qu'une efficacité des acteurs concernés (services de l'élevage, eaux et forêts, collectivités locales, ONG, société civile, OP éleveurs, police, gendarmerie) dans la prise de décisions. Il se traduit par des émissions radio sur des thématiques bien déterminées, la conception d'un blog internet <http://sapidagana.org/>, et l'envoi régulier d'informations par messages textes ou vocaux, etc. **(RDV dans nos prochaines lettres d'infos)**

Vers un développement de services collectifs d'appui à la structuration de la filière laitière locale

La Coopérative des producteurs laitiers du département de Dagana (CPLD) en tant que membre de la PIL (Plateforme d'Innovation Lait) Dagana, a bénéficié de l'appui du Gret (projet Asstel2) et de SOS Sahel (projet Kosam) pour l'élaboration de son projet de développement. Celui dernier a été validé au sein de l'espace projets de la PIL depuis fin décembre. En sus du renforcement de capacité institutionnel, technique et organisationnel qui doit être réalisé en synergie avec SOS Sahel, le Gret (Asstel2) s'est engagé à appuyer la mise en place d'infrastructures de stockage d'aliments de bétail et de fourrages ainsi que la mise à disposition d'un tricycle pour la collecte. Ce dispositif permettra aux éleveurs d'accéder à tout un ensemble de services le plus proche possible de leur lieu de production. **(RDV dans nos prochaines lettres d'infos)**

Photos : © Gret

AVEC LE SOUTIEN DE :



PARTENAIRES :



CONTACT : Représentation du Gret à « Sénégal - Dakar

tel : 00221770998427 / e-mail : barrau@gret.org

Contact projet au Sénégal: Marc Petitdan

Contact au siège : Cécile Broutin

www.gret.org/Sénégal

Le contenu de la publication relève de la seule responsabilité du Gret et ne peut aucunement être considéré comme reflétant le point de vue des partenaires techniques et financiers

Présent au Sénégal depuis « année », le Gret est une ONG française de développement solidaire, qui agit depuis 40 ans du terrain aux politiques, pour lutter contre la pauvreté et les inégalités.

Sénégal

GRET